

# Adopter une logique de « filières » pour doper la Croissance bleue

**PAR GILDAS MAIRE, PRESIDENT D'ARMATEURS DE FRANCE**

Les derniers mois l'ont prouvé : le métier d'armateur intéresse désormais le plus haut niveau de l'Etat. Six mois à peine après avoir été reçu par le président de la République – fait inédit dans l'histoire de notre organisation, Armateurs de France a rencontré le Premier ministre, en amont du Comité interministériel de la mer (CIMer) le 4 novembre, puis, de nouveau, le président de la République, à la suite de son intervention lors des Assises de l'économie maritime à La Rochelle le 8 novembre. Après l'adoption de la loi sur l'économie bleue, ce sont là autant de signaux en faveur d'une publication rapide de ses textes d'application.

Aujourd'hui, notre principale préoccupation réside dans la constitution d'une flotte stratégique ambitieuse. Notre objectif est clair : faire en sorte que le concept de flotte stratégique contribue au maintien de filières. Celles-ci concernent des secteurs d'activité cruciaux pour notre Nation, son développement économique et sa sécurité : activités stratégiques en matière d'approvisionnement (pétrole, gaz, charbon, etc.), de communications (pose de câbles), de recherche et d'exploration des océans. Cette ambition doit être servie par une vaste mobilisation de tous les acteurs – publics et privés – dans un élan de solidarité industrielle, au service de l'emploi, du rayonnement international et de la sécurité de notre pays.

Le métier d'officier de marine marchande et l'Ecole nationale supérieure maritime (ENSM) sont au cœur de ce dispositif : nos officiers de marine marchande sont les ambassadeurs de l'excellence française – au siège des compagnies maritimes, auprès des assureurs, des banquiers, des courtiers, etc. Dans un contexte ultra mondialisé, le rayonnement de nos savoir-faire maritimes implique une plus grande ouverture de notre enseignement sur le monde, avec, par exemple, la création d'un « Erasmus » maritime. Un tel système permettrait aux jeunes navigants d'être formés sous n'importe quel pavillon, sans perdre leur statut Enim.

A six mois de l'élection présidentielle, nous avons besoin, plus que jamais, d'une politique volontariste décisive et d'une nouvelle ambition maritime forte de nos gouvernants, afin que nous puissions, nous, les Armateurs, porter haut les couleurs de la France.